

Discours à Sa Majesté la Reine des Belges le 11 avril 1919

Madame,

Le bonheur de vous revoir, l'émotion qui faisait défaillir mon cœur à la pensée de ce qu'ont été pour vous les années qui viennent de s'écouler, votre amicale bienveillance et la haute récompense que vous avez bien voulu me remettre de la part de Sa Majesté le Roi, ne m'ont pas laissé la faculté de dire à la Reine le message que je désirais pourtant lui porter de la part de nos Comités suisses de secours aux réfugiés belges.

Veillez, Madame, me permettre de vous exprimer ce que je n'ai pas pu dire à Bruxelles il y a quinze jours lorsque vous nous avez fait l'honneur inoubliable de nous recevoir au Palais. Nos Comités désirent exprimer à la Reine leur reconnaissance pour la confiance qu'elle a bien voulu leur témoigner en leur confiant des enfants belges. Ils ont été extrêmement touchés, heureux et fiers de recevoir ce précieux dépôt des mains de la Reine et de devenir ainsi un peu ses collaborateurs dans l'œuvre de sauvetage des enfants dont elle s'occupe avec tant d'amour.

Aussi nos convoyeurs ont-ils été confus des remerciements et des récompenses que vous avez bien voulu leur donner, alors qu'ils se sentaient déjà si honorés d'avoir pu faire quelque bien en votre nom....

J'exprime bien mal, je le sais, ce qui remplit nos cœurs et comment dire aussi toute notre gratitude pour l'accueil que nous avons reçu en Belgique ? C'était si inattendu pour nous -qui n'avions d'autre idée que de rendre sains et saufs à leurs parents nos petits protégés- que ces fêtes, ces honneurs de Liège et de Bruxelles nous ont fait vivre dans une féerie merveilleuse dont nous avons peine à nous croire les héros.

Dans quelques jours nous aurons rendu à la Belgique presque tous les chers enfants qu'elle nous avait confiés. Il ne nous reste plus que quelques malades et quelques enfants dont les circonstances de famille permettent aux parents adoptifs suisses de garder, au moins pour un certain temps encore, leurs chers petits protégés. Les derniers enfants de la Reine vont quitter la Suisse le 23 avril pour se rendre à Bruges et c'est le cœur gros que nous voyons s'achever l'œuvre attachante qui nous a aidés à vivre pendant les années de la guerre.

Voilà, Madame, ce que j'aurais voulu vous dire à Bruxelles en vous exprimant le respect, l'admiration, l'absolu et inaltérable dévouement de nos Comités suisses, si fiers d'avoir été vos mandataires. Vive la Reine ! Vive la Belgique !